

Landgravine of Hesse-Homburg to Landgrave of Hesse-Homburg

50. 52480-1

de Louisbourg ce 21^{me} Decembre 1820.

Cher & tendre Ami tu seras fâché d'entendre que notre bonne Duchesse de Clarence est accouchée d'une fille à sept mois, Dieu merci que tous les deux se portent bien & que le dernier bulletin annonce que l'enfant est forte & vivra, au moins les apparances sont telles - La Mère tout à fait bien, mais cela doit avoir fait une sensation, car on ne l'attendait pas si tôt - La petite doit porter le nom d'Elizabeth, c'est un nom bien cher aux Anglois & dans ces cruels tems je trouve qu'on a fait très bien de choisir ce qui plaira encore nous n'avons point de nouvelles c'est des Gazettes que je t'ecris ceci - Depuis que j'ai commencée cette lettre la Comtesse Bentinck m'ecrit de Bruxelles pour me dire de la part de Mimi

Käönigin d. Minnehande

Die Königin Pruzen Elizabeth
geb. am 4. März 1801

Landgravine of Hesse-Homburg to Landgrave of Hesse-
Homburg

08197

qu'elle est très inquiète car la pauvre
petite Marianne a prit une fièvre de
nerfs, elle l'a eu pendant 21 jours - les
Médecins assurent qu'elle n'est pas en
danger, mais comme la Comtesse dit on
ne peut être que très mal à son aise
ces revenant tous les jours, sachant
que la Mère aimerait avoir la lettre
je la lui ai enoyé mais je voye bien
que la pauvre Lady Gemima est terri-
blement affectée elle me marque que
la Reine ne quitte pas la chambre de
sa fille nuit ni jour - & si l'enfant
se remèt elle sera très longtems avant
qu'elle peut reprendre ses forces -
J'ai crüe que tu aimerais savoir ceci
ainsi je t'ecrie très à la hâte pour
t'en faire part -

Nous avons eu les vieux Wurmzers
à dinné, il est bien singulier, - ne
manque pas d'esprit & sa gaieté sur-

x Prinzessin d. Wundenburg - Tochter Prinzessin
Albrecht v. Preussen

52481

passé tout ce qu'on a vu, il adore
ma Soeur & avec raison car elle est
parfaite pour lui -

Ma Soeur doit donner des audiences
le Samedi, quand nous devons être
dans notre beau, comme ce sont les
Russes qui doivent lui faire la cour -
Dans ce moment ma Soeur est bien
affairé comme elle est à arranger
pour le Dimanche soir, quand elle
donne ses cadeaux de Noelle - tu
peux bien croire que les enfans
ne pensent à rien d'autre, c'est
bien naturel - mais plus je voye
ces enfans avec ma Soeur, je benie
Dieu qu'elles sont ici, car c'est vraiment
très agréable de les voir si heureux
& ma Soeur ne les gâte pas -

Pardonnez mon cher & très cher Ange
si je t'ecrie trop souvent pensez que
c'est mon bonheur de t'approcher

1848

avec ma plume j'espère que tu vou-
dras bien bruler mes lettres -

Adieu cher & bien aimé Fritz - je
t'embrasse de coeur & d'âme - j'espère
que tu ne resteras pas bien longtems
à Vienne - Adieu encore pensez à
moi & croyez moi pour la vie

ton affectionnée

& dévouée

femme

Elisabeth